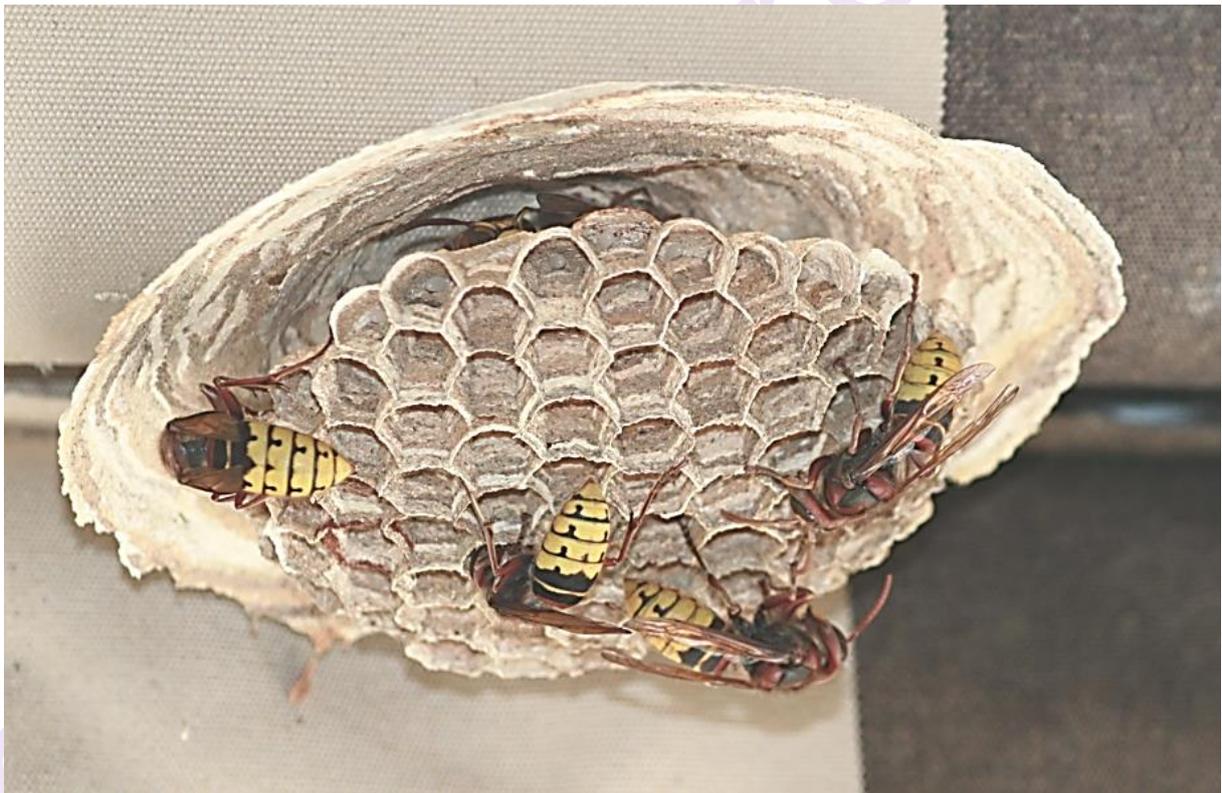




## IMAGE DE LA SEMAINE

2024 - 29

Colonie au travail



*Une jeune femelle fécondée, qui a passé l'hiver dans une souche ou un recoin tranquille de bâtiment, vient d'installer derrière un volet, à l'abri d'un store, quelques alvéoles de « papier mâché », prémices d'un nid où elle a pu pondre quelques œufs vite devenus d'actives ouvrières. Voici donc les premières heures d'une colonie de Vespa crabro, alias frelon européen, souvent craint - exagérément - pour ses piqûres... qui font oublier les multiples services que cette espèce offre au sein des éco- et agrosystèmes ! © prepas-svt.fr*

L'insecte est de belle taille (les ouvrières dépassent les 20 mm de long, les reines peuvent atteindre 40 mm, les mâles se contentant des 25 à 30 mm...). Son bruit en vol est impressionnant surtout lorsqu'il se manifeste en soirée, attirée par les lumières. Cette espèce des milieux ruraux plus que des zones urbaines est plutôt pacifiste voire craintive, sauf lorsqu'elle est dérangée et se sent attaquée.

Son identification est assez aisée : sorte de guêpe (genre *Vespula*) de taille XXL, on reconnaît le frelon européen à sa grosse tête jaune, son thorax noir taché de rouge sombre, et surtout son abdomen jaune rayé de noir. Vu de face, ses mandibules puissantes et garnies de larges dents rappellent qu'on a là un prédateur efficace appréciant mouches, guêpes, abeilles, chenilles, papillons, araignées..., mais également un phytophage gourmand, friand de fruits mais aussi amateur de nectar. A la différence de son cousin le frelon asiatique, il ne fait pas des abeilles un mets de choix. Il semble même qu'il soit utile à ces dernières, débarrassant les ruches des fausses teignes de la cire tant redoutées des apiculteurs. C'est donc un animal utile, surtout pas un nuisible !!!, et certains pays l'ont classé « espèce protégée ».

Son cycle de vie ne dépasse pas l'année : les premiers œufs pondus par une fondatrice éclosent fin avril - début mai, donnant des ouvrières dont la première tâche est de développer le nid. Au premier disque d'alvéoles est accolé un empilement de nouveaux plateaux, très vite masqués par une fine enveloppe dont l'ouverture est située vers le bas. Le tout est en papier mâché : les ouvrières malaxent des résidus de bois, agglomèrent les fibres de cellulose avec leur salive et les assemblent en une structure complexe mais peu solide. Ce nid sera donc, en général, installé dans un endroit protégé, plus ou moins clos. La reine continuera à pondre des œufs au fur et à mesure de l'installation de nouvelles alvéoles. Vers le mois de septembre, certaines larves donnent des individus fertiles, mâles et nouvelles reines, seules survivantes de la colonie lorsqu'elles auront été fécondées. Une reine pond en moyenne une cinquantaine d'œufs par jour, pouvant ainsi produire environ 3 000 œufs au cours de la saison. La colonie réunit donc, à un instant t, quelques centaines d'individus ailés, complétant les larves qui se développent au sein des alvéoles pendant une vingtaine de jours.

